



Introduction

Ce document a pour objectif principal de fournir une mise à jour au profil de pays du Maroc en mettant particulièrement l'accent sur les données annuelles publiées récemment pour 2015.

Évolution socioéconomique récente: points saillants

- Ralentissement de la croissance économique qui se poursuit au deuxième trimestre de 2016, en raison d'une baisse de 13,2 % de la valeur ajoutée agricole;
- Réduction du déficit commercial de 10,2 % au deuxième trimestre de 2016;
- Hausse de l'inflation de 0,9 % au deuxième trimestre de 2016 par rapport au premier, pour s'établir à 1,9 %;
- Hausse de l'endettement intérieur selon le Trésor: la dette intérieure s'est accrue de 2,4 % depuis le début de l'année;
- Le taux de chômage poursuit sa baisse pour s'établir à 9,3 %.

Performances économiques

Croissance économique

Après une année 2015 marquée par les bonnes performances du secteur agricole, 2016 s'annonce difficile. Les résultats de l'activité économique du premier semestre de 2016 sont à première vue décevants. Le repli de 12,1 %¹ de la production

1 Haut-Commissariat au Plan (HCP), Note de conjoncture, juillet 2016.

agricole pèse lourdement sur la croissance du PIB.

Au deuxième trimestre de 2016, la croissance économique a légèrement décéléré, 1,4 % contre 1,7 % au premier trimestre². La valeur ajoutée agricole a enregistré un recul de 13,2 %³, au deuxième trimestre. En revanche, la valeur ajoutée des secteurs non agricoles a progressé de 2,5 % en variation annuelle, sous l'impulsion d'une forte dynamique du secteur manufacturier⁴. L'indice des prix à la production du secteur des industries manufacturières, hors raffinage de pétrole, a enregistré une hausse de 0,2 % en mai 2016 par rapport au mois précédent⁵. Les perspectives au troisième trimestre restent tributaires de la performance du secteur agricole et de la conjoncture mondiale. Après des tendances un peu décevantes au deuxième trimestre, l'activité semble mal s'orienter pour le troisième trimestre. Les dernières prévisions disponibles confirment la poursuite du ralentissement de la croissance, en raison d'une baisse de la valeur ajoutée agricole.

Les tendances au deuxième trimestre de 2016 sont peu optimistes pour la demande intérieure privée qui affiche une réelle inflexion de l'ensemble de ses composantes. La consommation des ménages a profité d'une amélioration des envois de fonds des Marocains résidant à l'étranger et d'une évolution de 4,6 % des crédits à la consommation. Les envois de fonds des Marocains résidant à l'étranger ont totalisé 14,4 milliards de dirhams, soit une hausse de 4 %⁶.

2 Ibid.

3 Ibid.

4 Ibid.

5 Haut-Commissariat au Plan (HCP), Note d'information relative à l'indice des prix à la production industrielle, énergétique et minière, mai 2016.

6 Office des changes.

La consommation des ménages est toutefois pénalisée par la hausse des prix à la consommation et la faiblesse de l'emploi rémunéré.

L'investissement productif a, quant à lui, enregistré une baisse de 0,8 point au deuxième trimestre par rapport au premier trimestre de 2016⁷, en raison de la lente reprise des investissements dans la construction et du durcissement des conditions d'octroi de crédit aux promoteurs immobiliers.

Le taux de chômage a baissé de 0,6 points pour s'établir à 9,3 %. En revanche, la création d'emploi – quel que soit le lieu de résidence – a stagné au quatrième trimestre de 2015. Elle a enregistré une hausse de 0,5 % dans les villes, mais a reculé de 0,5 % en milieu rural.

Politique budgétaire

Le déficit public s'est réduit de 4,4 %⁸ au cours des deux premiers mois de l'exercice budgétaire, sous l'effet conjugué de l'assouplissement des dépenses budgétaires et de la légère augmentation des recettes. Ces dernières ont augmenté de 3,2%, en glissement annuel, tirée par la hausse de 8,8 % des recettes fiscales.

Les dépenses ordinaires ont, quant à elles, baissé de 0,6 %, en raison notamment d'une baisse de 57,6 % des dépenses de compensation. Les dépenses de fonctionnement ont enregistré une hausse de 6,3 %, et les dépenses d'investissement ont progressé de 12,3 %.

Selon le Trésor, la dette intérieure s'est accrue de 1,2%, par rapport à son niveau de fin décembre 2015; la dette extérieure, quant à elle, a augmenté de 2,4 % par rapport à son niveau du début d'année.

Inflation et politique monétaire

L'inflation a atteint 1,9 % au deuxième trimestre de 2016, soit une hausse de 0,9 % par rapport au trimestre précédent. Elle touche surtout les produits alimentaires, dont les prix ont augmenté de 3,6 %. L'inflation sous-jacente a légèrement augmenté, passant de 1,2 % au premier trimestre à 1,5 % au deuxième, suite à une hausse des prix des services et des produits hors frais. En réponse à cette tendance haussière de l'inflation et à la décélération anticipée de l'activité économique,

la Banque centrale du Maroc a maintenu, en juin, son taux directeur à 2,25 %. Cette action est allée de pair avec un assouplissement des conditions de financement sur le marché monétaire, avec des baisses importantes des taux interbancaires (baisse de 12 points en mai par rapport à avril 2016) et ceux des adjudications des bons du Trésor (repli entre 3 et 65 points en mai par rapport à avril 2016).

Compte courant

Au deuxième trimestre de 2016, la conjoncture internationale est favorable aux activités économiques, en raison du redressement des importations en provenance des pays émergents, notamment les pays asiatiques. Les exportations marocaines ont d'ailleurs profité de cette reprise du commerce mondial: elles ont enregistré une hausse de 1 %. Le repli des importations de 3,8 % a également contribué à une amélioration de la balance commerciale. La faiblesse des cours du pétrole a, quant à elle, favorisé une maîtrise de la valeur des importations, et ce en dépit d'une augmentation du volume des achats d'hydrocarbures (gasoil et fuel, gaz de pétrole et autres). Cependant, les exportations des phosphates et dérivés sont compromises par la poursuite du reflux des cours internationaux. En conséquence, le déficit commercial s'est réduit de 10,2 % en glissement annuel au deuxième trimestre de 2016. Par ailleurs, le taux de couverture des importations s'est amélioré de 2,8 points, atteignant ainsi 59,9 %.

⁷ Haut-Commissariat au Plan (HCP), Note de conjoncture, juillet 2016.

⁸ Haut-Commissariat au Plan (HCP), Note de conjoncture, avril 2016.

Performances économiques

Performance macroéconomique

	Valeur	Année
PIB, prix courant (en millions de dirhams)	982 223	2015
Taux de croissance du PIB réel (en pourcentage)	4,5	2015
Taux d'inflation (en pourcentage)	1,1	2015

Source: HCP, Comptes nationaux 2015, Ministère des finances, Notes conjoncturelles.

Politique budgétaire

(en pourcentage du PIB)	Valeur	Année
Total des recettes et des dons	22,6	2015
Recettes fiscales	19,4	2015
Recettes non fiscales	2,9	2015
Dons	0,4	2015
Dépenses et prêts nets	26,9	2015
Dépenses de fonctionnement	22,4	2015
Dont: salaires et traitements	10,8	2015
Dont: achats de biens et services	16,8	2015
Dont: paiements d'intérêts	2,7	2015
Dépenses de développement	5	2015
Transferts courants	0,5	2015
Autres dépenses	6,0	2015
Solde budgétaire (sur la base des engagements)	-7,5	2015
Solde budgétaire (Selon la comptabilité de caisse)		2015

Source: Données fournies par le Ministère des finances.

Politique monétaire

(en pourcentage)	Valeur	Année
Taux de référence de la Banque centrale	2,25	2016
Taux interbancaire	2,5	2016
Taux d'intérêt des emprunts	5,725	2015
Taux d'intérêt des dépôts (moyenne)	2,275	2015
Écart	3,45	2015

Source: Banque du Maroc.

Compte courant

(en millions de dirhams)	Valeur	Année
Importations de biens et services	413 368	2015
Exportations de biens et services	336 846	2015
Solde commercial	-76 522	2015
Compte courant	-21 144	2015

Source: Office des changes.

Compte de capital et compte financier

(en millions de dirhams)	Valeur	Année
Investissements directs	12 200	2015-2016
Investissement direct: passifs	1 600	2015-2016
Formation brute de capital fixe (investissement)	281 492	2015
Investissement de portefeuille	-882 678	2015
Compte financier	7 671	2015
Compte capital	6,1	2015
Réserves internationales nettes (et éléments connexes)	240 405	mai 2016

Source: Office des changes.

Développement social

Démographie

	Valeur	Année
Population (en millions d'habitants)	33,8	2014
Enfants (0-14 ans, en pourcentage)	28,10	2014
Adultes (15-59ans, en pourcentage)	62,4	2014
Agés de (60ans et plus, en pourcentage)	9,4	2014
Population urbaine (en pourcentage)	61,3	2015
Le taux de croissance annuel moyen de la population	1,27	2015
Taux de mortalité brut (pour 1 000 personnes)	5,1	2015
Taux de natalité brut (pour 1 000 personnes)	17,9	2015

Source: Ministère des finances, Note conjoncturelle; Division de la population de l'ONU.

Pauvreté et emploi

	Valeur	Année
Taux de chômage (en pourcentage)	9,7	2015
Taux de chômage des jeunes (15-24 ans) (en pourcentage)	20,8	2015
Part d'emploi dans secteur primaire (en pourcentage)	40,1	2015

Source: HCP; Ministère des finances.

Santé

	Valeur	Année
Pourcentage d'enfants de moins de 5 ans en insuffisance pondérale	3,10	2011
Taux de mortalité néonatal (pour 1 000 naissances)	17,6	2015
Taux de mortalité infantile (pour 1 000 naissances)	30,5	2011
Taux de mortalité infantile des moins de 5 ans (pour 1 000 naissances)	30,7	2012
Ratio de mortalité maternelle (pour 100 000 naissances)	112	2011
Taux de prévalence du VIH (15-24 ans)	0,1	2012
Proportion de naissances assistées par personnel de santé qualifié	73,6	2011

Source: Ministère des finances; UNESCO; ONUSIDA.

Éducation

(en pourcentage)	Valeur	Année
Taux net d'admission dans l'enseignement primaire	99,5	2014
		222
Taux d'alphabétisation de 15-24 ans, total	31,5	2015

Source: Ministère des finances; UNESCO.

Références bibliographiques

Haut-Commissariat au Plan (HCP), 2016. Notes conjoncturelles, No. 28, juillet 2016.

Ministère des finances, 2016. Notes de conjoncture, DEPF, juin 2016.